

## BEO 20-05-1933

Auteur(s) : Maran, René

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Citer cette page

Maran, René, BEO 20-05-1933

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3830>

### Description & analyse

Analyse

#### 137- Le Coup de lune

- Georges Simenon (1903-1989). Il ne s'agit pas d'un roman policier, mais d'une histoire qui se passe au Gabon. L'ouvrage parut en feuilleton dans *Candida* du 19 janvier au 9 mars 1933. (Adaptation au cinéma sous le titre *Équateur* en 1982).

- Affaire Massima : *Revue d'Outre-Mer* du 30 novembre 1932 ; *Journal d'Outre-Mer* du 25 mai 1933 ; *Journal Officiel* de mai 1933, et la réponse du ministre des Colonies au député Ramette. En avril 1932, au Gabon, deux exploitants forestiers accusent un domestique noir du vol d'une chicotte : ils le torturent affreusement jusqu'à la mort puis l'enterrent. Le frère de Massima les dénonce : la cour de Brazzaville en août 1932 les acquitte ! Le ministre des Colonies, interpellé l'avait regretté tout en affirmant qu'on ne pouvait intervenir car la cour criminelle a « un pouvoir souverain d'appréciation qui échappe à la censure de Cour de cassation de Paris ». (Cf. Félicien Challaye *Souvenirs sur la colonisation* 1935).

#### 138- Les origines de Pointe-Noire, Brazzaville et Bangui.

Albert Veistroffer (1859-1938). C'est Henri Bobichon qui préface le livre rédigé à

l'occasion du cinquantenaire de la colonie de l'Afrique équatoriale. Veistroffer est resté dans la région de 1883 à 1900.

- En 1931, il avait déjà publié *Vingt ans de brousse africaine, souvenirs d'un ancien membre de la Mission Savorgnan de Brazza dans l'Ouest africain (1883-1903)*.

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Péné

Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

## Informations générales

LangueFrançais

## Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesBnF, Gallica

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*

Numéro de la publicationn°73, p.15

PériodicitéHebdomadaire

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 19/09/2022 Dernière modification le 16/09/2025



### ADJUGÉ!

La disparition de la Galerie Georges Petit a soulevé une grave question. Où auront lieu les grandes ventes pour lesquelles l'Hôtel Drouot offre quand même un local suffisant. La désignation de la nouvelle galerie n'alla pas sans bagarre. L'affaire était d'importance. Bon an mal an, ces ventes laissent à celui qui les abrite près de 150 mille francs.

Nous croyons même savoir que si certaines combinaisons avaient réussi, les galeries Georges Petit auraient continué d'exister. Un acquéreur s'était présenté et le marché aurait été conclu si le monopole des grandes ventes avait été assuré. Les commissaires-priseurs en ayant décidé autrement, réservant leur faveur à la galerie Jean Charpentier, l'affaire ne se fit pas et la galerie Georges Petit sera livrée aux démolisseurs.

### UNE BELLE SOIRÉE

L'inauguration de la nouvelle salle de la galerie Charpentier, où auront lieu les ventes, a été une bien belle fête. Les invitations portaient cet ordre impératif : Habits. Et la plupart des invités avaient obtempéré. André de Fouquières exultait. Malheureusement ces invités en habit, s'ils étaient tous très riches, n'étaient pas tous très beaux, et Mesdames leurs épouses n'avaient pas toutes vingt ans. Alors n'est-ce pas, mieux vaut Adonis en veston que Vulcain en grand habit.

Mais c'était très beau tout de

même. Il y avait des ministres et des préfets. Une partie artistique réunissait des sociétaires de la Comédie-Française, Victor Boucher et André Lefaur dirent une scène des *Vignes du Seigneur*.

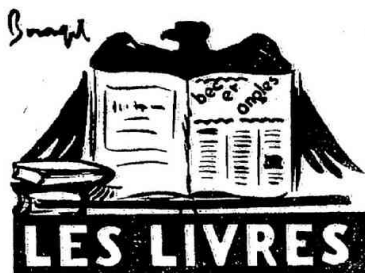
Les invités qui n'avaient pu trouver de place dans la grande salle sortaient tout autour dans les petites salles et commençaient à dévaliser furieusement le buffet.

Tout cela faisait bien du bruit et les acteurs avaient du mal à se faire entendre.

André de Fouquières intervint. Avec l'autorité virulente qu'il sait avoir et grâce à laquelle il ose tout dire, il pria qu'on fît silence en ajoutant :

— N'oubliez pas que les comédiens qui sont ici prêtent gracieusement leur concours, gracieusement, c'est-à-dire pour rien.

Sans doute exagérât-il un peu, car enfin on comprendrait mal pourquoi, et pour les beaux yeux de qui, les artistes de qualité qui figuraient au programme n'auraient pas touché de cachet.



*Le coup de lune*, roman, par Georges Siménon (A Fayard et Cie).

On se demande, après lecture faite, pourquoi le « Syndicat de la Presse Coloniale », cédant aux suggestions peut-être, en secret, utilitaires de M. Raoul Monmasson, avait-il cru devoir chercher quelle à *Candide*, pour s'être permis de publier en ses colonnes *Le coup de lune*, le dernier roman de M. Georges Siménon?

L'ouvrage incriminé a paru ces jours-ci en volume. Il est écrit à la diable. L'on ne voit pas très bien ce que les coloniaux du Gabon peuvent avoir à lui reprocher. C'est à peine si, page 39, l'on tombe sur une dizaine de lignes qui sont susceptibles de rappeler à certains initiés la fameuse affaire Massima,

## bec et ongles

dont on parle actuellement quelque peu sous le manteau, depuis les chroniques qui lui ont été consacrées par *La Revue d'Outre-Mer*, *La République, Lu*, *Les Annales Coloniales* et un plus ou moins grand nombre de journaux d'opinion.

*Le Coup de lune* semble fait de bribes de conversations saisies à l'heure de l'apéritif par un colonial momentané qui a bâti sur elles une œuvre d'imagination.

Quant à son exotisme, c'est du toc.

Donc, le fond et le décor ne valent pas grand'chose. Reste l'intrigue. Elle existe, cette intrigue, et se tient. Elle se tient si bien qu'en elle réside le seul intérêt de ce roman.

Il faut, par conséquent, le louer d'avoir cette qualité éminente. Il est tant de livres qui en sont complètement dépourvus!

*Les origines de Pointe-Noire, Brazzaville et Bangui*, par Albert Veistroffer, préface de M. Henri Bobichon. (Edition du « Mercure Universel »).

Les premières années du Congo Français, devenu depuis l'A.E.F., revivent dans ces souvenirs émouvants consacrés à trois des points vitaux de la colonie que l'on doit à l'abnégation de Savorgnan de Brazza.

René MARAN.

Etoile 31-60

### GARAGE DES ACACIAS

43, rue des Acacias — PARIS

LA III<sup>e</sup> RÉPUBLIQUE  
DE 1870 A NOS JOURS

### LE THÉÂTRE

par ANTOINE

Prix : 25 francs.

LES ÉDITIONS DE FRANCE,  
20, avenue Rapp, Paris-VII<sup>e</sup>